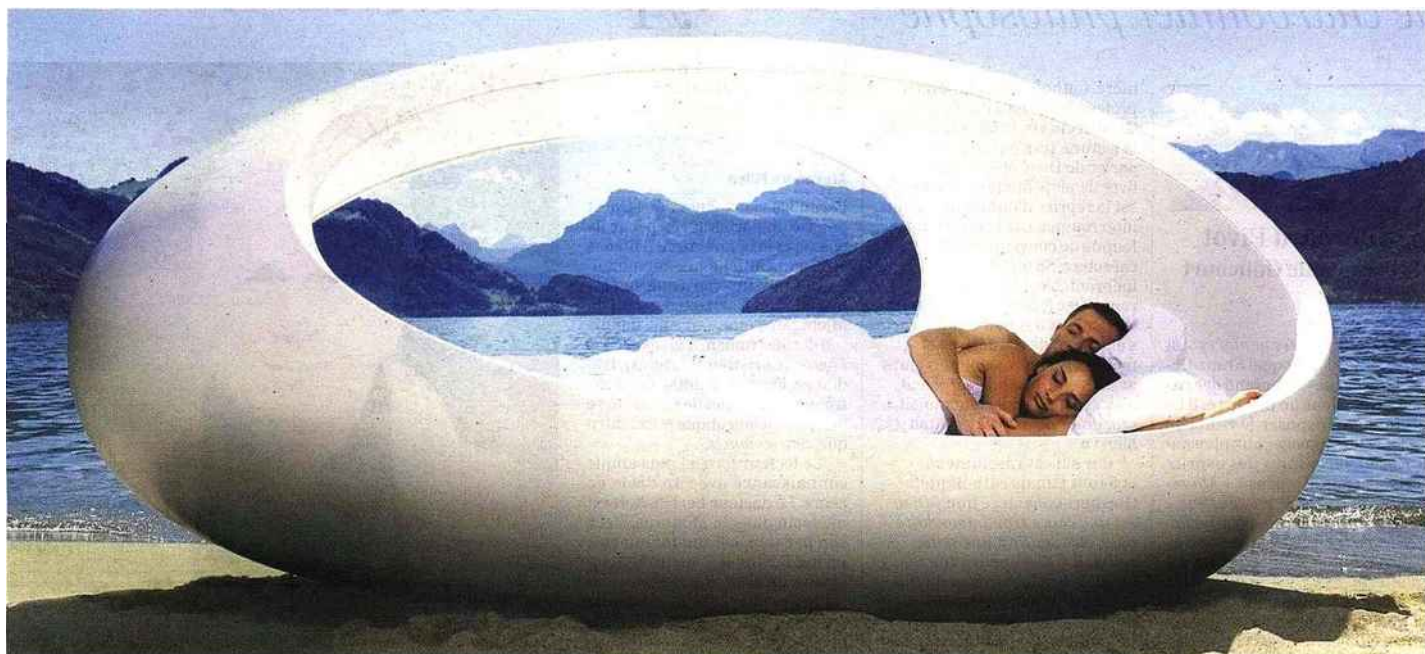




Tendances



L'incroyable lit futuriste de la maison Lomme, dessiné par Günther Thöny. Pour améliorer le sommeil : luminothérapie, massage et musique sont au programme. DR



De gauche à droite :
un siège « Cocon »,
conçu par Les M.
Un plafonnier
« Nuage », créé par
l'éco-designer
Céline Wright,
et une table
« pélican », œuvre
de Marc Venot.

Photos 1 et 3 : DR.

Photo 2 : J.-L. Leibovitch

Ma chambre, mon cocon

Design Le lieu du sommeil est devenu une pièce à vivre. Les meubles ou les luminaires changent, avec le souci du confort et de la douceur

Charlotte Langrand

Après la cuisine puis le salon, c'est au tour de la chambre à coucher de changer de décor. Fini la pièce secondaire réservée au sommeil. « Avant, elle avait une fonction d'utilité, on y dormait ou on y faisait sécher du linge. On n'investissait pas dans sa décoration, précise Gérard Laizé, directeur de VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement). Aujourd'hui, cette pièce évolue, en association avec la salle de bains. On les traite comme une suite parentale sur le modèle hôtelier. »

Le lit encore plus douillet

Le lit, d'abord, n'a plus grand-chose à voir avec la literie en bois rustique d'antan. Ergonomique, il accompagne le sommeil tout en préservant les postures. Les lits ronds, les surmatelas douillets et même les nouvelles technologies se sont introduits dans les limbes du sommeil. La ligne de luxe Lomme a même donné naissance à un couchage futuriste en forme d'œuf, dessiné par Günther Thöny, véritable cocon de technologie qui intègre un système de luminothérapie simulant le crépuscule et l'aube, un système de massage et un branchement pour écouter de la musique. Le designer Alberto Frias a, lui aussi, imaginé un lit à eau rond, baptisé Transport, amélioré de diodes lumineuses et de haut-parleurs. La chambre reste la pièce de l'intime, de la douceur, du silence. Des literies à baldaquin, modernes et enveloppantes, symbolisent cette envie de cocon. « Le baldaquin n'a plus une fonction thermique comme au XV^e siècle, poursuit Gérard Laizé. Il évoque le fantasme, on joue à la princesse... La chambre favorise ce genre de fantasmagories en matière de design. »

Des luminaires poétiques

Le rêve s'incarne aussi dans des luminaires poétiques et légers, comme ceux de Céline Wright. En papier mais extrêmement solides, ces créations inspirées du Japon, nommées « Nuage », « Lune » ou « Cocon », invitent au songe. « Il y a quelque chose d'assez vivant et d'intime dans cette matière végétale, explique-t-elle. La lumière est à la fois forte et apaisante, les gens me disent que ça leur fait du bien quand ils rentrent chez eux, ils m'en parlent comme d'une musique ! » Les

objets se font légers, voire aériens, à l'image des Mobileshadows de la créatrice Stéphanie Marin. Très inspirés par la nature, ses poufs en forme de galet et ses mobiles qui descendent du plafond comme des nuages achèvent de faire marcher l'imagination.

Le retour de la méridienne

Le sommeil et le rêve ne sont plus les seules activités effectuées dans une chambre. « On y passe plus de temps, donc on y pratique davantage d'activités, poursuit Gérard Laizé. Surtout lorsqu'à la maison il y a des "adolescents", ces ados-adultes, les parents se réfugient souvent dans leur chambre ! » Cette pièce est, après le salon, le deuxième endroit où l'on installe un poste de télévision. On peut aussi y travailler, lire, se reposer ailleurs que dans un lit. On assiste ainsi à un retour d'anciens meubles comme la coiffeuse, le divan ou la méridienne. « On m'a demandé de travailler sur le design d'un lit de jour, s'étonne le designer Marc Venot. La taille des appartements se réduit et on ne veut plus choisir entre l'armoire et le lit. Celui-ci devient presque une pièce à vivre ! » Le créateur a conçu un beau prototype de table de chevet, Pélican Bedside Table, munie d'un réceptacle rotatif qui permet de ranger pêle-mêle ses livres ou son ordinateur portable.

Un fauteuil en forme d'oreiller

Symboles douillets par excellence, l'oreiller et le duvet règnent encore sur cette pièce et n'en finissent pas d'inspirer les designers, donnant lieu à des créations surprenantes : l'éditeur luxembourgeois a produit des assises, nommées « Cocon » et dessinées par Les M, constituées de sac de couchage géants qui enveloppent totalement le corps (en vente chez Sentou). Ligne Roset a dessiné un fauteuil et un sofa en forme d'oreillers géants qu'ils ont baptisés « Calin ». En dehors de la chambre personnelle, la chambre d'hôtel évolue aussi. Dans une version luxe avec l'ultradesign Puerta América, à Madrid, conçu par l'architecte star Jean Nouvel, ou plus modeste avec le nouveau concept douillet de la chaîne Campanile par Patrick Jouin : le designer surdoué a également réalisé un accompagnateur d'endormissement et de réveil édité chez Zyken. Et a emprunté à la mythologie grecque le nom de son canapé-lit : « Morphée ». ●

Du nouveau aussi sous la couette

Le sommier est devenu le meilleur ami de nos vertèbres. À chaque morphologie son matelas. Chez Pirelli, la technologie « X-pression » et ses 1.600 capteurs de compression du corps permet de déterminer le produit adapté. Côté matériaux, mousse, ressorts ensachés, latex, lattes multiplis, grilles... veillent précieusement sur notre

sommeil. Les marques de literie ont aussi compris que le lit sert désormais pour lire, regarder la télévision ou prendre son petit déjeuner. Il se devait d'être confortable dans toutes les positions. Les couchages mécaniques et articulés se sont donc multipliés : chez Dunlopillo avec la collection

relaxation et ses cinq plans de couchage avec télécommande, chez Simmons



avec des sommiers zen attitude qui se relèvent à la tête et aux pieds, ou encore chez Treca avec des matelas dont les lattes s'ajustent au poids de l'utilisateur... Le tout sans sacrifier le design : la créatrice de lingerie Chantal Thomass vient de dessiner une ligne pour Treca intitulée « Le plaisir est un lit de roses ». Photo DR.